

qui vous environne ; enfin cet assemblage heureux de tant de vertus que des mains habiles ont su cultiver , & qui ont travaillé avec la nature , avec Dieu même , à l'éducation d'un Roi qu'il a tiré pour nôtre bonheur des Trésors de sa Providence. V. M. n'oubliera jamais les dernières instructions que lui donna son Auguste Bisayeul dans les tristes instans qui finirent le cours de sa belle vie , & ses paroles memorables toujours presentes à vos yeux , seront le monument éternel de sa Religion & de sa sagesse.

Il vainquit souvent ses ennemis par ses Armes , & triompha de la mort même par sa constance. Sa pieté fut l'édification du Christianisme. Il protegea la Foi orthodoxe & son zèle s'éleva toujours contre les erreurs \* que l'orgueil & la singularité ont introduites depuis près d'un siècle dans une Eglise si sçavante & si Catholique. L'Auguste Prince à qui vous devez le jour , auroit porté sur le Trône ces Trésors de justice , de lumiere & de sainteté , si Dieu ne l'eût ravi à ce Royaume dont il possédoit l'amour & la confiance. Ce sont , Sire , toutes ces vertus que vous avez à nous rendre. La France attend de vous l'imitation de ces grands modèles , & vous ne serez jamais plus au dessus de toute comparaison , que lorsque vous leur jerez plus comparable.

Dans un espoir si flatteur & si consolant , quel bonheur , Sire , pour tous vos Sujets de vivre sous un Maître que l'on voit chaque jour s'instruire dans ses Conseils des devoirs de la Royauté ; fonder son esperance sur celle des plus grands personnages de son Etat ; garder dans son projet un secret profond , d'où dépendent les succès des évenemens ; écouter avec reflexion les sentimens du grand Prince † à qui il a confié les soins divers de l'administration publi-

\* Le Jansenisme. † Le Duc de Bourbon,